

Cheminer au sein d'une autre culture

Depuis plus de 350 ans, des communautés religieuses travaillent ou exercent le ministère auprès des autochtones dans des hôpitaux et d'autres établissements de santé. Quoique dans le cadre d'une politique gouvernementale d'acculturation sous la contrainte, plusieurs autochtones sont devenus chrétiens et ont pu fréquenter des écoles et recevoir des services médicaux occidentaux. Il semble que les Premières Nations ont maintenant bouclé la boucle. Un peuple autrefois réduit au silence a trouvé sa voix.

Entrer dans une culture étrangère

À la fin des années 1980, l'Association canadienne pour la pratique et l'éducation pastorale (devenue aujourd'hui l'Association canadienne de soins spirituels) avait organisé un congrès à l'hôtel Empress de Victoria, en Colombie-Britannique. Des autochtones avaient été invités à expliquer aux participants comment venir en aide aux autochtones hospitalisés. Six conférenciers autochtones soulignèrent que, comme la plupart des gens qui sont admis à l'hôpital, les autochtones connaissent l'angoisse, le dépaysement et la peur en se retrouvant dans un milieu peu familier. Ajoutez à cela le fait d'entrer dans une culture étrangère, qui ne comprend pas votre propre culture, vos coutumes, vos valeurs et vos pratiques traditionnelles, et vous aurez une idée de l'expérience que fait un autochtone à l'hôpital.

La roue médicinale

Pour que des non-autochtones puissent saisir les besoins des autochtones, il leur faut examiner et comprendre certains éléments culturels. Les quatre directions de la roue médicinale sont fondamentales dans la spiritualité autochtone. Si la circonférence représente le tout, l'intégralité, le Nord signifie la sagesse, incarnée dans le bison et évoquée par le blanc; le Sud donne l'innocence représentée par l'original et le vert; l'Est apporte l'illumination, évoquée par le jaune; et l'Ouest fait don de l'introspection, que signifient l'ours et le noir. Où est le lien avec les séjours des autochtones à l'hôpital? L'orientation des lits: ils ne doivent pas faire face à l'Est, site de l'Étoile du matin, le Christ qui vient chercher l'âme pour la conduire à son repos éternel. Même si un patient est en phase terminale, mieux vaut ne pas évoquer ainsi la mort et mettre plutôt l'accent sur la guérison et sur le bien-être.

Une vie communautaire

Pour les autochtones, la vie est communautaire. On naît dans une famille, un clan, une tribu : on n'est jamais seul, on fait partie d'un ensemble plus vaste. Si on garde à l'esprit cette réalité, il ne convient pas de trop restreindre l'horaire des visites. Dans la chambre, il n'est pas nécessaire de parler; une présence silencieuse peut avoir la plus grande importance.

À l'occasion on célébrera des rites autochtones simples. Toutes les personnes présentes entourent le lit du malade. Chacune souffle ou mordille le nombril de l'invalide, afin de partager avec lui l'esprit porteur de vie, le souffle et la santé. Pour les autochtones, le nombril est le siège de la conscience. Des sachets médicinaux contiennent souvent une petite section du cordon ombilical grâce auquel on a partagé la vie et le souffle maternels avant et pendant la naissance. Les visiteurs partagent leur vie-souffle avec les malades afin que ceux-ci puissent poursuivre leur guérison et partager avec d'autres leur propre vie-souffle.

Returning to Spirit

Depuis 2001, on offre partout au Canada *Returning to Spirit*, programme conçu pour favoriser la guérison personnelle entre autochtones et non-autochtones. Il s'agit d'un processus en trois temps dans lequel tous les participants commencent par reconnaître qu'ils ont besoin de guérison. On peut aborder les pensionnats indiens, les expériences d'abus et d'autres problèmes.

La première semaine porte sur les points de blocage, ce qui empêche la guérison. Pendant la deuxième semaine, autochtones et non-autochtones se réunissent séparément pour revenir sur la première semaine, évaluer leur écoute et leur ouverture, et faire en sorte que tout le monde puisse entrer dans la conversation avec l'ouverture d'esprit nécessaire. À la troisième session, les autochtones prennent l'initiative de s'approcher des non-autochtones pour les inviter à une conversation résolument personnelle, à deux. Il ne s'agit pas ici de blâmer; chacun partage la vérité de son expérience et se libère des blessures du passé afin d'amorcer la réconciliation et d'ouvrir la voie à de nouvelles possibilités.

Plusieurs religieuses et religieux qui avaient travaillé dans des pensionnats indiens, des hôpitaux et des réserves ont fait le programme *Returning to Spirit*, car eux aussi portaient des blessures après avoir participé, consciemment ou non, à cette terrible entreprise d'acculturation dont personne n'aurait pu prévoir les conséquences dévastatrices et les séquelles à long terme.

Un nouvel avenir

Au cours des cinq dernières années, la Commission de vérité et réconciliation² a parcouru le Canada pour discuter des séquelles affectives, physiques ou mentales résultant des pensionnats indiens du Canada. Au moment même où la commission siégeait en Colombie-Britannique, les Premières Nations de la Colombie-Britannique négociaient les derniers arrangements pour assumer la responsabilité des services de santé fournis dans toutes les réserves de la province. Le grand chef Doug Kelly du conseil tribal Sto:lo, président du Conseil de la santé des Premières Nations, y voit une rupture avec le colonialisme et un progrès concret. Un nouvel avenir s'ouvre pour nos sœurs et frères autochtones et non autochtones qui ont connu les pensionnats indiens du Canada.

Questions

1. Si vous-même ou votre communauté avez participé au système des pensionnats indiens, vécu dans une réserve ou fourni des soins de santé aux gens des Premières Nations, comment évaluez-vous la richesse de l'expérience?
2. Avez-vous déjà vécu au sein d'une autre culture que la vôtre? Qu'en dites-vous?

Margaret Patricia Brady, OSB
pcbrady@shaw.ca

¹ Pour de plus amples renseignements, consulter www.returningtospirit.org

² Pour de plus amples renseignements, consulter www.trc.ca.